

les conjoncturistes

Avignon, le

imprimé le :

juin, 2026-06

rnm-avignon.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

vendredi 10 juillet 2026

lundi 20 juillet 2026 à 15:13:56

tout public

marchés à l'expédition Sud-Est

liminaire

Comme chaque mois, les cours sont comparés en euros courants à ceux de l'année précédente et à leur moyenne quinquennale olympique sur laquelle s'appuie le code rural pour définir les crises conjoncturelles.

Cependant le contexte a sensiblement évolué ces dernières années.

Pour apprécier cours et conjoncture, il faut garder en tête que l'indice de prix des moyens de production agricoles (« les intrants » ; Insee-Agrete IPAMPA), stable sur la période 2011-2020, a bondi de 31 points entre sa base 100 en 2020 et 2023, (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010776857>), et demeure à 125 en 2025. L'indice des prix à la consommation —« l'inflation »— a lui grimpé de 15 points sur la même période, et y demeure fin 2025 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/001763858>). L'indice Insee-SSP IPPAP, des prix agricoles à la production, assis sur les cours à l'expédition dont cette note fait état, a gagné 23 points pour les fruits et légumes entre 2020 et 2024, pour rester à +21 points en 2025 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010776522>).

Les comparaisons frontales des cours entre années ne peuvent donc directement livrer un niveau de valorisation pour les producteurs. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine depuis février 2022, doublée de celle au Proche-Orient depuis février 2026 et une tension géopolitique et économique générale.

tomate



le retour d'un déficit d'offre soutient fortement les cours

Le marché de la tomate en région Sud-Est affiche une évolution contrastée en juin. En début de mois, l'augmentation des rendements sous serre et l'arrivée en production des tunnels froids livrent une offre abondante. Celle-ci est en excédent au regard de conditions météorologiques défavorables à la consommation, et la concurrence entre bassins de production se tend. Malgré les opérations promotionnelles de la grande distribution, les ajustements tarifaires se multiplient pour écouler les tomates, tandis que les marchés de gros sont attentistes. À la mi-juin, la conjoncture évolue avec une phase de baisse des rendements des cultures hors-sol. Simultanément, des conditions estivales durables relancent la consommation et les centrales d'achat s'activent à garantir leurs approvisionnements. Le marché se rééquilibre et les écarts de valorisation entre opérateurs s'estompent. En fin de mois, le déficit d'offre s'accroît et de nombreux expéditeurs peinent à répondre à la demande. Le disponible trouve rapidement preneur, aussi bien en grande distribution que sur les marchés de gros, et l'activité commerciale est soutenue. Les cours progressent sur l'ensemble des segments avant de se stabiliser à des niveaux élevés, à mesure que les tensions s'atténuent et que les acheteurs adoptent une attitude plus prudente. Les cours des tomates grappe et allongée Cœur de bœuf dépassent respectivement de 37 % et de 20 % leurs moyennes quinquennales olympiques.

en €/kg, départ station

juin, 2026-06
mai, 2026-05
juin, 2025-06
quinquennale olympique

ronde Grappe

cat. 1 colis

1,63

1,44

1,34

1,19



allongée Cœur de bœuf

cat. 1 pl. 1 rg

2,39

1,88

2,07

1,99



fraise



fin des cotations dans le Sud-Est

Le commerce se poursuit avec une demande encore présente mais plus sélective. L'attention des consommateurs est désormais attirée vers les autres produits de saison. Un courant d'affaires est malgré tout présent et les fraises de très belle qualité et tenue s'écoulent régulièrement. Celles de moindre qualité ne sont d'ailleurs pas ramassées afin de garantir les ventes. De plus les stations trient les lots trop évolutifs. Dans ces conditions moins rentables, producteurs et opérateurs cessent peu à peu leur activité. Les quantités écoulées sont de plus en plus faibles et même si toutes les stations d'expédition n'ont pas totalement clos leur saison, la cotation des fraises de printemps Sud-Est s'achève le vendredi 12 juin 2026 avec des cours 14 % supérieurs aux quinquennales en Gariguettes comme en Ronde.

en €/kg, départ station

juin, 2026-06
mai, 2026-05
juin, 2025-06

Gariguettes

cat. 1 bq. 250 g

8,62

10,52

8,58



Ronde standard

cat. 1 bq. 500 g

5,29

5,67

5,41



courgette



un marché en quête d'équilibre sous l'influence des aléas climatiques

Ce mois de juin, le marché de la courgette évolue dans une ambiance calme, entre une demande prudente et une offre qui s'ajuste progressivement au rythme de la saison. En début de mois, les récoltes demeurent soutenues et les disponibilités confortables. Les achats des centrales restent mesurés ; le commerce de gros se montre ponctuellement plus dynamique, les cours régressent. Les récoltes marquent ensuite le pas avec une transition entre deux rotations culturales, à quoi s'ajoutent des épisodes de grêle localisés, puis du mistral, qui altèrent une partie de la production. Entre cette offre resserrée et des réapprovisionnements plus réguliers des centrales d'achat en vue des week-ends, les cours se stabilisent puis se revalorisent timidement mi-juin. Les très fortes chaleurs qui suivent orientent la consommation vers les fruits d'été, constatent les opérateurs, alors même que les récoltes reprennent de la vigueur, mais avec encore des hétérogénéités de qualité. Certaines enseignes lancent des promotions sans qu'en résultent des ventes vraiment dynamiques. Les grossistes, prudents, achètent au plus près de leurs ventes. En fin de mois, la chaleur finit par brider les récoltes et certains producteurs stoppent prématurément leur campagne. Les disponibilités restent cependant suffisantes pour une demande toujours mesurée. Les cours s'érodent alors lentement, dans un marché sans tension mais une offre toujours excédentaire. Juin s'achève sur un marché peu animé mais serein, rythmé par les aléas climatiques et les ajustements progressifs de la saison.

en €/kg, départ station
juin, 2026-06
mai, 2026-05
juin, 2025-06
quinquennale olympique

verte	verte
cat. 1, 14-21 cm colis 9 kg	cat. 1, 14-21 cm colis 10 kg
0,94	0,94
1,21	1,21
0,66	0,78
0,87	—

cerise



une offre abondante face à une demande en quête de souffle

Le marché de la cerise a traversé une période complexe, oscillant entre équilibre fragile et nettes dégradations. En début de mois, l'activité s'installe dans un climat calme avec des échanges réguliers et des prix stables, portés par une offre bien présente et une qualité de produit jugée très satisfaisante. Rapidement, les apports se renforcent à des niveaux conséquents. L'équilibre du marché repose essentiellement sur la grande distribution, qui soutient les ventes par de multiples opérations promotionnelles. De leur côté les grossistes, particulièrement prudents, tirent leurs prix à la baisse. Au fil des semaines, la situation commerciale se détériore : l'offre reste très élevée, alors que la demande s'essouffle. La grande distribution finit par réduire ses commandes, accentuant le déséquilibre du marché et renforçant la pression des acheteurs. Les opérateurs concèdent plusieurs replis tarifaires. Les négociations sur les marchés de gros sont rudes et disputées. Malgré une qualité de fruits qui demeure globalement excellente, les cours enregistrent un recul marqué, notamment pour écouler les petits calibres. En toute fin de mois, la production baisse et les stocks peuvent se résorber. Les dernières mises en avant en GMS induisent une timide remontée des cours.

en €/kg, départ station
juin, 2026-06
mai, 2026-05
juin, 2025-06
quinquennale olympique

Chair ferme	Chair ferme
cat. 1 +24 mm	cat. 1 +26 mm
4,18	5,35
5,11	6,51
4,56	5,45
4,53	5,58

melon



les températures caniculaires activent fortement la consommation

En début de mois, la production est peu significative : le sous-abri se termine et le plein-champ commence doucement. Les cours sont relativement élevés, portés par les fortes températures de la période précédente. Mais rapidement, le temps se rafraîchit, la consommation stoppe brutalement et les cours chutent. L'arrivée en production du plein-champ se généralise et les récoltes progressent. Mais le marché peine à se mettre en place, découragé par le temps frais et occupé par le melon espagnol en plein pic de production. Des stocks commencent à se constituer. Une canicule s'installe sur l'Hexagone peu avant la mi-juin et jusqu'en fin de mois. Elle propulse la consommation. Dans le même temps, l'offre marocaine a pris fin et l'espagnole régresse régulièrement. Les multiples promotions et engagements sur le melon français, s'ils permettent de fluidifier le marché, freinent les hausses de prix espérées par les opérateurs, et les cours stagnent. En fin du mois, l'offre reste en retrait pour des raisons diverses : problèmes de nouaison lors de la période fraîche, stress végétal sous un ciel torride. Offre restreinte et appel des ventes poussent significativement les cours à la hausse, bien que les programmes contractualisés les freinent.

en €/pièce, départ station

juin, 2026-06
mai, 2026-05
juin, 2025-06
quinquennale olympique

Charentais jaune

cat. 1, cal. 12L 750-975 g, pl.

1,72
2,46
1,61
1,64

Charentais jaune

cat 1, cal. 12Q 975-1250 g, pl.

1,85
2,63
1,68
1,74

abricot



l'été, catalyseur de marché

Les conditions météo, pluvieuses et fraîches de la première quinzaine, sur l'ensemble du territoire, entraînent un ralentissement tant de la production que du commerce. Des lots d'abricots fragilisés, de moins bonne tenue, partent à bas prix. Les rendements fléchissent, au moment même de la transition vers les variétés gustativement meilleures. Cependant, le disponible suit la consommation à la baisse et le marché reste fluide. L'absence de l'Espagne libère la place sur les étals à l'élargissement de la gamme variétale. Au bilan les cours s'orientent à la baisse, et ce durant tout le mois de juin. Cette activité modeste bascule mi-juin avec une chaleur caniculaire sur le pays qui se maintiendra jusqu'en fin de mois. La demande accélère, avec des vagues à l'arrivée des week-ends. Le marché passe en flux tendu, rythmé par les mises en avant. Avec des arrivées accélérées, les variétés se bousculent, les plus appréciées (Orangered, puis Bergarouge, Bergeval), même discrètes, font pression sur les autres, les prix s'étirent et le marché se segmente. Les ventes sont rythmées par les mises en avant ; la profession anticipe à la fin juin sa première semaine de Festival de l'abricot en grande distribution. Naturellement les cours s'ajustent. Le cours des gros calibres 50-55 mm (3A), moins demandés, s'alignent sur le 45-50 mm (2A). Au 19 juin l'arrivée des abricots de la vallée du Rhône, alors que le sommet de production du Sud-Est s'achève, ne perturbe pas le commerce, qui demeure excellent grâce à la météo, même si les quantités échangées se modèrent, et si les sorties peuvent être cycliques : les stations axées sur les marchés de gros livrent sur des pulsations hebdomadaires marquées ; en GMS, au gré du succès des opérations de mise en avant, les sorties, normalement régulières, ont pu présenter des effets similaires.

en €/kg, départ station

juin, 2026-06
mai, 2026-05
juin, 2025-06
quinquennale olympique

type orangé-rouge

45-50 mm (2A)

2,62
3,17
2,65
2,67

pêche-nectarine



un début de campagne porté par la vague de chaleur historique

La campagne démarre le 8 juin avec des apports modérés. Les conditions climatiques sont encore printanières avec des pluies et des températures fraîches sur l'ensemble du pays. La mise en place du produit s'accélère dès la mi-juin avec l'arrivée d'une météo estivale et des températures extrêmement élevées pour cette période. La demande suit le mouvement et s'accroît rapidement. La montée en puissance des disponibles est complètement absorbée en flux tendu par le commerce où la demande pour ces fruits rafraîchissants est prononcée. L'origine France s'impose sur les étals plus tardivement que prévu, en troisième semaine de juin. Sa qualité est excellente ce qui facilite la mise en place dans les magasins. La canicule, historique, a pour effet d'accentuer les disponibilités en petits calibres, C et B jusqu'au A. La barquette en C entre en cotation pour représenter près de 15 % des sorties des gros opérateurs. La demande monte crescendo, puis dépasse l'offre, qui peine à fournir à hauteur des besoins. Le manque de produits se fait sentir en fin de mois : les températures exceptionnelles toutes références confondues poussent les vergers en ralentissement végétatif. Les cours sont très fermes, supérieurs à ceux de 2025.

pêche jaune



nectarine jaune



en €/kg, départ station
juin, 2026-06
 mai, 2026-05
 juin, 2025-06
quinquennale olympique

cat. 1, cal. A, pl. 1 rg	cat. 1, cal. B, pl. 1 rg	cat. 1, cal. A, pl. 1 rg	cat. 1, cal. B, pl. 1 rg
2,83	2,41	2,88	2,45
—	—	—	—
2,60	2,32	2,82	2,42
2,70	2,30	2,87	2,45

légende

cat. catégorie ; cal. calibre ; bq. barquette ; l'usuel « cageot » donne : pl. plateau ; rg rang (un lit de fruits dans le plateau, typiquement alvéolé) ; colis, sans alvéoles, mais aussi terme générique de colisage ; caisse, pour de gros colis de vrac, 13 kg par exemple ; melons : le nombre est celui des melons entrant dans un colis, petit nombre, gros fruits, cal. 12l, L pour linéaire dans le colis, 12q (plus gros) en quinconce dans le colis ; clémentine, le plus gros calibre est le 1, le plus petit le 6 ; GMS, grandes et moyennes surfaces ;

publiée par FranceAgriMer au titre de l'article L. 611-4 du code rural, d'après l'indicateur du marché concerné.

crise conjoncturelle

moy. olympique

moyenne quinquennale olympique, par élision, quinquennale olympique ou moyenne olympique : une moyenne tronquée sur cinq ans en excluant les deux valeurs extrêmes. Nommée par référence aux épreuves olympiques artistiques où l'on neutralise la partialité des juges en éliminant les notes extrêmes.

Les conjoncturistes,

Véronique Baux, Robinson Castaneda-Ramirez, Jean-Marc Charras, Fabien Chazot, Claude Demazure, Stéphanie Guyon, Régis Lorton, Éric Mallet, Yann Poussard, Claire Rubat du Mérac, Vincent Le Tirilly, Vincent Wauthier

DRAAF PACA SRISE
 132 boulevard de Paris
 CS 70059
 F-13331 Marseille cedex 03
 ☎ +33 04 13 59 36 00

rédaction, composition RNM
 dépôt légal à parution
 ISSN 2728-4352
 impression DRAAF PACA

chef de centre
 chef de pôle
 cheffe de Srise, directrice de la rédaction
 directrice régionale

Régis Lorton
 Vincent Douzal
 Claire Poisson
 Stéphanie Flauto